

Jésus dans l'amour de «chérissenment» de Dieu



On n'aura jamais fini d'approfondir l'expérience spirituelle de Jésus lors de son baptême. Je me permets souvent d'explorer cette expérience à la lumière de notre propre baptême. Je suis saisi par cette fascinante générosité amoureuse des parents. Si le mot «baptême» veut dire «plonger», l'enfant est déjà enveloppé et plongé dans cette force de la vie qu'est l'amour.

Mais voici que le baptême de Jésus nous ouvre à des perspectives inimaginables: le ciel se déchire, selon l'expression de l'évangéliste Marc, pour donner une dimension infinie à cet amour puisque ce n'est pas seulement papa et maman qui me chérissent mais le souffle de Dieu vient m'inonder d'un amour éternel. Comme je n'ai pas mérité l'amour de mes parents à ma naissance, de même je n'ai pas mérité l'amour de Dieu: c'est gratuit! Et Jésus en fait une expérience invraisemblable au point d'y retrouver sa solidité toute sa vie. Il entend cette parole du Père: « Tu es mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute ma joie », comme l'enfant qui entend les caresses et les mots de chérissenment de ses parents.

Nous sommes faits pour l'expérience baptismale, nous sommes faits pour être plongés dans l'amour du Père. Ceci peut se vivre au quotidien par le bienfait des relations fraternelles. On reçoit l'amour de Dieu par des regards de tendresse, tous ces gestes humains qui nous font saisir combien nous sommes plongés dans l'amour et l'Esprit de Dieu.

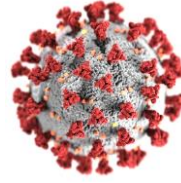
Maurice Comeau, ptre

En ce dimanche: BON ANNIVERSAIRE CHÈRE NORMA!

GUIGNOLÉE 2020 (cumulatif) - Il est encore temps de contribuer! -

<u>SC</u>	<u>SFA</u>	<u>SLM</u>	
3 051,00 \$	2 822,00 \$	15 153,00 \$	Merci !

La COVID de sens?



Des historiens soutiennent que la Grande Peste qui a décimé la population européenne entre 1347 et 1351 a contribué à l'émergence de la Renaissance. Assisterons-nous à une transformation aussi marquante à la suite des ravages causés par la COVID-19? Les historiens du futur sauront le dire.

- Aurons-nous profité de nos temps de confinement, de solitude, pour nourrir notre vie intérieure, pour redécouvrir la richesse de la Parole de Dieu?
- Pendant le confinement, l'impossibilité de nous rassembler pour célébrer l'Eucharistie aura-t-elle aiguisé notre désir de faire communauté?
- L'absence de nos proches nous aura-t-elle ouverts à la présence du Seigneur?

Un mot revient souvent depuis le début de la pandémie: SOLIDARITÉ. On nous demande de nous laver fréquemment les mains, de nous tenir à distance et de porter le couvre-visage quand la distanciation est impossible. Pourquoi? Pour le bien collectif, pour démontrer notre solidarité avec les mesures sanitaires.

Nous avons constaté à quel point même les gestes les plus inoffensifs peuvent avoir des conséquences bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer. S'il n'y avait qu'un seul bienfait à espérer de ce fléau de la COVID-19, ce serait bien celui-ci : Une véritable prise de conscience que nous sommes tous SOLIDAIRES.

René Lefebvre



**DES FUNÉRAILLES À L'ÉGLISE ...
UN LIEU SIGNIFICATIF POUR LES CHRÉTIENS!
Pour les funérailles, un seul numéro : **514-707-2620**
*- Pendant la pandémie: 25 personnes -***

Merci! - COLLECTES DOMINICALES - Merci!

	<u>SC</u>	<u>SFA</u>	<u>SLM</u>
5-6 décembre:	345,00 \$	367,00 \$	320,00 \$
12-13 décembre:	556,00 \$	297,50 \$	323,00 \$
19-20 décembre:	266,70 \$	565,15 \$	393,00 \$
24-25 décembre:	760,00 \$	1 247,45 \$	712,30 \$ (Noël)
26-27 décembre:	567,00 \$	708,55 \$	493,75 \$
Collecte mens.:	198,80 \$	-----	175,00 \$ (décembre)



**"EN LUI
VIENS RECONNAÎTRE
TON DIEU, TON SAUVEUR!"**

La COVID-19: "S'ADAPTER" à une situation difficile!

Lorsque nous subissons un traumatisme ou lorsque nous sommes déstabilisés dans nos modes de vie, comme ce fut le cas pour la plupart d'entre nous avec la crise de la Covid-19, il s'agit dans un premier temps de faire preuve d'adaptabilité.

Je dois brutalement changer mes habitudes, rester travailler chez moi ou bien le faire dans un climat anxiogène, avec un masque et des gants, faire travailler mes enfants à la maison, rester la plus grande partie de la journée enfermé(e) dans un espace réduit avec mon conjoint ou ma conjointe, ne plus pratiquer mes activités récréatives habituelles, ne plus circuler librement: il me faut rapidement m'adapter à cette nouvelle situation pour la vivre le mieux possible.



Sortir brutalement de notre zone de confort, rompre soudainement avec nos habitudes n'est guère chose aisée. Cela demande un véritable effort, et j'ai été assez admiratif de la manière dont la plupart des gens y sont parvenus. J'ai vu autour de moi des exemples admirables de personnes qui ont su s'adapter à des situations de confinement parfois très difficiles.

Je citerai juste l'exemple de ma mère, âgée de 95 ans, qui vit dans une maison de retraite dans le sud de la France et qui n'a vu personne pendant deux mois: ni proche, ni coiffeur, ni kiné, ni autre personne âgée de son entourage. Son seul contact humain a été de croiser, trois fois par jour, pendant une poignée de secondes, une employée de (la résidence) venue, gantée et masquée, lui apporter son repas sur un plateau. Lorsque je lui parlais au téléphone, je lui demandais comment elle supportait cette solitude et elle me répondait: "Je lis, je repense à ma vie, à mes quatre enfants, je prie pour eux et pour ceux qui souffrent." Elle a su trouver en elle les ressources pour s'adapter à cette situation douloureuse et déstabilisante. D'autres personnes âgées souffrant de solitude n'y sont pas parvenues.

Une des qualités qui peut le mieux nous aider à nous adapter à une situation douloureuse subie, c'est l'humour. L'humour, on le sait depuis Aristote, et notamment l'autodérision (se moquer de soi) permet de mettre le tragique à distance. Puisqu'on ne peut rien changer à une situation pénible ou absurde, mieux vaut en rire.



(Frédéric Lenoir, *Vivre! dans un monde imprévisible*, Fayard, juin 2020)